

UN SARCOPTIDÉ, NOUVEAU PARASITE DE LA ROUSSETTE AFRICAINE

(Eidelon helvum KERR),

par J. RODHAIN.

Le parasite, que nous décrivons sommairement dans la présente note, a été rencontré, au Congo belge, sur des Roussettes (*Eidelon helvum* Kerr), à Léopoldville et à Boma. Il provoque, chez ces Chauves-souris frugivores, des lésions cutanées inflammatoires pustuleuses, quelquefois de vraies ulcérations, pouvant siéger sur les régions les plus diverses du corps. L'Acarien qui les détermine constitue une espèce nouvelle dont nous donnons ci-dessous une diagnose rapide.

Mâle. — Forme générale ovulaire, à bords largement festonnés, d'une couleur brun jaunâtre.

Face dorsale : elle est divisée en 3 zones par 2 lignes claires, démarquant 3 groupes de minces plaques chitinisées d'un brun clair, dont la surface est finement chagrinée. La zone antérieure porte une plaque notothoracique couvrant, vue d'en haut, les bases d'insertion des 2 paires de pattes antérieures, ainsi que celle du rostre. Cette zone est ornée de 2 paires de soies latérales, dont les antérieures plus fortes sont aussi les plus externes. La zone médiane, qui s'étend jusqu'au milieu de la base d'insertion de la troisième paire de pattes, porte une seule plaque chitinisée à contours irréguliers, garnie de chaque côté de la ligne médiane de 3 soies disposées en triangle à base antérieure. Dépassant largement de chaque côté les bords de cette zone médiane, se trouve implantée, immédiatement en arrière d'un pli profond latéral, une longue soie marginale. La zone postérieure est ornée de 2 plaques chitineuses grossièrement quadrangulaires, séparées au niveau de la ligne médiane, sur laquelle se trouve la fente anale à bords linéaires légèrement brunâtres. Cette partie notogastrique porte 5 paires de soies courtes disposées près du bord postérieur l'une en arrière de l'autre et en dehors des plaques chitinisées.

Face ventrale : elle porte les 4 paires de pattes, courtes et trapues, munies chacune d'une ventouse ambulacraire, dont celle qui termine la quatrième paire est la plus longue. La 3^e paire seule est garnie, en outre, d'une longue soie. Le segment terminal des paires 1, 2, 3, porte deux fortes griffes ; celui de la paire 4 une seule griffe droite et courte. Le segment préterminal de toutes les paires est muni d'une seule petite griffe. Les épimères de la première paire de pattes rejoignent le sternum ; celles de la deuxième paire restent indépendantes ; dirigées d'abord obliquement en dedans et en arrière, elles s'incurvent près de la ligne médiane,

en bas et en dehors, venant toucher celles de la troisième paire, pour se terminer près du bord latéral. Au point où les extrémités de ces épimères aboutissent à la cuticule, celle-ci porte la longue soie marginale signalée sur la face dorsale. Au milieu de l'abdomen, ressort l'épiandre qui comprend, comme pièce essentielle, une plaque chitineuse brun sombre dont les bords externes épaissis se recourbent en arrière et en dedans en forme de lyre et sont ornés chacun en leur milieu d'une soie fine.

Soies et tubercules épineux : A. sur le céphalo-thorax, une seule paire de soies implantées au milieu de l'espace triangulaire que délimitent les épimères des 2 paires de pattes antérieures ; B. sur l'abdomen : 1° deux soies fines latérales près de la base d'implantation de la troisième paire de pattes ; 2° une série de tubercules coniques pointus, vraies épines rondes et courtes, disposées, deux paires en avant de l'épiandre, deux paires en dehors de celui-ci, ces dernières implantées sur une tige chitineuse recourbée limitant en dehors et en arrière l'organe génital. Ces 4 derniers tubercules pointus et hyalins dépassent le bord postérieur du parasite.

Femelle. — Globuleuse et d'un blanc laiteux lorsqu'elle est gravide.

Face dorsale : la cuticule striée est garnie d'épines plates et de soies et porte, en arrière, vers le cinquième postérieur, sur la ligne médiane, la fente anale. Les épines plates courtes, triangulaires, à pointe dirigée en arrière, sont disposées en 3 groupes principaux, l'un notothoracique médian, relié de chaque côté aux deux autres postérieurs et latéraux par une bande d'épines comportant au moins une double rangée de ces productions. En avant du groupe médian antérieur, se trouvent implantées 2 fortes épines rondes brunes, dont la pointe légèrement recourbée est dirigée en arrière et en dedans. La partie notogastrique de la cuticule montre, en arrière de la zone épineuse, 9 paires de soies, la première antérieure à l'anus, les 8 autres postérieures et latérales à cet orifice, disposées sur deux rangées de 4, près de la marge postérieure de l'abdomen.

Face ventrale : Les épimères de la première paire de pattes se rejoignent au sternum ; celles de toutes les autres restent indépendantes les unes des autres. Le tocostome est visible à environ 108μ à 140μ , en arrière de la base du rostre, abrité par un repli saillant de la cuticule striée. Immédiatement au devant de lui, se voit une paire de soies courtes paramédianes. En dehors de ces dernières, la face ventrale ne porte que 6 soies courtes rudimentaires. Les pattes courtes et trapues sont toutes dépourvues de ventouse ambulacraire. Les 2 paires antérieures sont munies d'au moins 3 griffes terminales, dont 2 courbes. Les deux paires pos-

térieures ont 2 griffes terminales droites et portent, en outre, une longue et fine soie terminale.

L'œuf est régulièrement oval, allongé, à coque mince.

Chez la larve hexapode, au sortir de l'œuf, les 2 paires de pattes antérieures sont munies de ventouse, mais manquent de soie terminale. Celle-ci n'existe que sur la troisième paire dépourvue de ventouse ambulacraire. La cuticule ne porte pas trace d'épines, mais est garnie à sa face dorsale de 9 paires de soies.

Les nymphes, que nous avons pu examiner, avaient indistinctement leurs 4 paires de pattes munies de ventouse ambulacraire ; les deux dernières paires portaient, en outre, chacune un longue soie. Vu leurs dimensions et leur cuticule dorsale montrant l'ébauche de rares épines triangulaires plates, il s'agissait, sans aucun doute, de nymphes destinées à évoluer en adultes femelles. Leur étude sera complétée ultérieurement.

Les mensurations des différents stades et sexes de ce parasite de *Eidelon helvum* ont donné les dimensions suivantes :

Œufs : 129,6 μ -136,8 μ de longueur sur 72 μ -75 μ de largeur ;

Larve : 108 μ de longueur sur 90 μ -93,6 μ de largeur ;

Nymphes diverses : 241 μ -360 μ de longueur sur 216 μ -342 μ de largeur :

Femelles gravides : 1062 μ -1350 μ de longueur sur 972 μ -1314 μ de largeur ;

Mâle : 329 μ de longueur sur 223 μ de largeur.

LES AFFINITÉS DU SARCOPTIDÉ DE *Eidelon helvum*,

par J. RODHAIN et L. GEDOELST.

Le Sarcoptidé nouveau parasite de *Eidelon helvum*, que l'un de nous vient de décrire, constitue une espèce particulièrement intéressante. Ses affinités s'établissent avec les genres *Notoedres*, *Prosopodectes* et *Nycteridocoptes*, qui tous, présentent ce caractère commun, de posséder un anus à position dorsale. La présence d'une ventouse ambulacraire aux 4 paires de pattes chez le mâle l'exclut du genre *Notoedres* et l'absence de cette même ventouse aux 2 paires de pattes antérieures chez la femelle, empêche de le ranger dans le genre *Prosopodectes*. Reste le genre *Nycteridocoptes*. Ce genre a été créé par Oudemans, en 1898, pour un Sarcoptidé recueilli sur un *Vespertilio murinus*, Acarien, dont le savant hollandais, n'a observé que la femelle et la larve et pour lequel il a proposé le nom de *Nycteridocoptes poppei*. Canestrini et Kramer, dans leur monographie des *Demodicidae* et *Sarcopti-*